

Marée blanche

Le 15 mai une Marée Blanche doit déferler dans toute la France.

Les hospitaliers, des médecins aux agents hospitaliers, les administratifs, les ouvriers... doivent s'unir pour que le 15 mai marque la fin de l'austérité à l'hôpital.

Est-il utile de rappeler les raisons de la colère qui couve dans les services ?

Les baisses de budget successives, des postes supprimés, les payes diminuées, des primes supprimées, les vacances raccourcies, les repos coupés, les plannings bouleversés, les remplacements inexistantes. Pas une seule bonne nouvelle depuis bien longtemps, que des moins au détriment de ceux qui bossent et ceux que l'on soigne.

La réponse du gouvernement : « On va revoir la tarification des actes hospitaliers. » « Il faut que l'hôpital se réorganise », il y a longtemps que l'on nous l'avait sorti celle-là ! C'est bien connu, ce n'est pas parce qu'il manque du monde et qu'il y a trop de boulot, c'est que vous ne savez pas vous organiser. Ce n'est pas non plus à cause des budgets insuffisants que l'hôpital va mal.

Mais c'est bien sûr !...

Ceux d'hier qui vantaient les mérites de la « T2A », crachent dessus aujourd'hui. Certains qui étaient aux manettes n'assument pas cet immense échec, la casse de l'hôpital public, Les directeurs qui ont voulu devenir des PDG de l'entreprise de soins. Les médecins complices, ceux qui siègent dans les CME, qui votaient les plans d'économies successifs qui ont mis à mal

la qualité des soins et massacrer les conditions de travail.

Les représentants syndicaux des directeurs et cadres gémissent, chouinent. Oui, il y en a marre, les directeurs sont accusés de tous les maux : Ils ne savent pas gérer, ceux qui prennent les coups. Les pauvres !!!

Une bien belle occasion de faire la paix camarade directeur, belle occasion camarade professeur universitaire, la rue, le 15 mai vous tend les bras. Nous vous acceptons dans la Marée Blanche.

Quand à vous les syndicats, une petite unité syndicale, y compris avec ceux qui ont trahi hier, le 15 mai est une belle occasion de montrer qu'on peut se tromper et qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Objectif : construire une Marée Blanche comme jamais on a connu. Et si jamais ça ne suffisait pas, construire un tsunami, pour remettre d'équerre ceux qui ont pour but : La maltraitance, sport national qui a beaucoup trop duré.

Toutes les générations, toutes les catégories doivent s'inscrire dans la fête du 15 mai, car oui cette date sera retenue comme journée nationale. Date qui doit rentrer dans l'histoire.

On a trop laissé faire, demain on va nous piquer une journée, les retraites, piquer encore piquer.

Il n'y a plus rien à piquer, on va regagner ce que l'on nous a volé.

Mardi 24 avril 2018